

Du rire et des acrobaties pour critiquer les codes

SAINTE-CROIX

La gymnaste Constanza Sommi, en résidence chez LeZarti'Cirque, a présenté samedi en avant-première son spectacle *Cruda*. Une caricature des règles imposées par les milieux artistique et sportif aux femmes.

PASCAL FOSSATI

«C'est un peu notre fille de cœur!» C'est par ces mots que Dominique Bugnon, codirectrice de l'école LeZarti'Cirque à Sainte-Croix, a présenté Constanza Sommi, une artiste argentine invitée en résidence et qui présentait samedi un premier jet du spectacle *Cruda* qu'elle a travaillé durant une semaine, sous chapiteau. Si Dominique Bugnon a rapidement senti comme un lien entre elle et cette jeune artiste, c'est peut-être parce qu'elle lui rappelle

sa propre fille, Constance. Car en plus de porter le même prénom, cette dernière a suivi la même formation que Constanza Sommi à l'école de cirque de Québec. C'est d'ailleurs de ce point commun qu'est née la collaboration entre l'école du Balcon du Jura et la Sud-Américaine.

Tout en autodérision

Il y a un aspect autobiographique dans le spectacle de Constanza Sommi. Il met en scène une gymnaste qui s'exerce au hula-hoop, à la roue cyr – une sorte de cerceau géant mesurant environ deux mètres de diamètre – qui se contorsionne dans tous les sens et dont l'apparente gaucherie masque mal, de fait, une belle maîtrise technique.

Normalement, les gymnastes féminines professionnelles réalisent des prouesses athlétiques, le sourire figé et sans effort apparent. Ce monde-là, Constanza Sommi le connaît car elle a pratiqué la gymnastique rythmique et sportive (GRS) à un haut niveau,



L'artiste de cirque argentine Constanza Sommi a testé son nouveau spectacle sur le public sainte-croix, samedi dernier. PASCAL FOSSATI

jusqu'à intégrer l'équipe nationale d'Argentine. Elle sait ce que signifie le terme discipline. Mais elle l'a parfois vécu comme une frustration et s'est sentie déstabilisée dans son corps et dans son image. C'est ce malaise qu'elle exprime dans différentes séquences de *Cruda*, où elle souffre, souffle, vitupère. La chair n'est pas aussi ferme qu'exigé. Les habits de lumière sont troués. Le sport devient cirque avec son côté clownesque.

Au-delà des contraintes et des humiliations exercées aux gymnastes et aux danseuses, c'est bien le diktat de l'image imposé à toutes les femmes qui est, ici, caricaturé.

L'objectif de la première représentation de *Cruda*, dont la

conception est accompagnée par Sara Deprez, était de vérifier l'effet produit sur le spectateur et d'en recevoir les critiques, afin de poursuivre le travail et faire évoluer encore le personnage. Les premiers retours semblent positifs car les témoignages du public, au sortir du show, soulignaient tous la joyeuse énergie transmise par l'esprit rebelle de l'Argentine.

Forte de cette première expérience, l'artiste du mouvement, telle que se définit Constanza Sommi, va poursuivre son travail sur *Cruda* à l'occasion de plusieurs résidences, en Belgique et en France, avant une tournée dont les dates et les lieux sont encore à définir et qui pourrait passer par la Suisse.